



La jeunesse africaine à pied égal avec la jeunesse occidentale?
Non paralysée par les règles et habitudes de la révolution industrielle occidentale, l'Afrique réagit plus vite aux possibilités 'post-crise' offertes par la mondialisation.

Le mot magique: l'¹2 (l'Innovation & l'Internationalisation)

- ✓ **L'Afrique doit urgemment diversifier et augmenter ses exportations**
- ✓ **Le mot magique: l'¹2 (l'Innovation & l'Internationalisation)**
- ✓ **L'Afrique souffre d'un déficit d'ingénieurs, de scientifiques et de techniciens**

Depuis mai 2008, suite aux excès du secteur financier et aux acquisitions mégalomanes de certains géants industriels occidentaux, le cercle vertueux de bien-être occidental s'est grippé. Avant 2008 c'étaient surtout les grandes sociétés multinationales qui innovaient et qui embauchaient. Mais à l'ère d'une société définitivement mondialisée la jeunesse occidentale d'aujourd'hui doit elle-même inventer des nouveaux produits pour le monde entier. Pareil pour la jeunesse africaine.

Comme l'Afrique ne dispose pas de grandes sociétés multinationales et pas de grandes banques, l'Occident pâtit plus que l'Afrique des problèmes générés par les 'bonnes pratiques' - maintenant obsolètes - des multinationales. De nouvelles petites entreprises africaines, qui se créent en réseau avec des partenaires internationaux, sont en mesure de réagir plus rapidement aux opportunités offertes par la mondialisation. Afin de réussir ce pari, aussi l'Afrique a besoin de plus de professionnels en 'Innovation' et en 'Internationalisation' (l²).

La génération 'baby boom' occidentale a-t-elle été gâtée?

La génération 'baby boom' occidentale (née entre 1945 et 1965) a-t-elle été gâtée par les grandes sociétés multinationales? Cette génération était la première qui, à assez grande échelle, était en mesure d'entamer des études supérieures. Pour sa réussite elle travaillait d'abord dur et après l'obtention du diplôme elle était automatiquement embauchée par les grandes sociétés multinationales. Elle avait des atouts car elle faisait carrière et devenait cadre, voir directeur de département ou directeur général.

Remarquons que la situation de la jeunesse occidentale d'aujourd'hui a fortement changé. Les grandes sociétés n'embauchent quasiment plus, bien au contraire. En 2009, la France a vu augmenter son nombre de chômeurs d'un million de personnes. Pourquoi la jeunesse occidentale de l'époque l'a eu plus facile que celle d'aujourd'hui?

Au terme de la seconde guerre mondiale, dans les années cinquante et soixante du siècle passé, le monde occidental a connu une croissance intéressante. Quelques causes de cette ère de prospérité:

- ✓ les inventions militaires se transformèrent en innovations civiles (le radar, la télévision, l'ordinateur, l'électronique, l'avion à réaction, la centrale électrique nucléaire, ...);
- ✓ la transformation des matières premières en provenance de ... ses colonies;
- ✓ une paix sociale;
- ✓ la reconstruction après la seconde guerre mondiale (le plan Marshall).

Cette croissance économique rendit possible la démocratisation de l'enseignement supérieur qui à son tour posa la base d'une innovation toujours plus rapide (le transistor, la micro-électronique, les nouveaux matériaux, les TIC, l'internet, ...) et mit en route un cercle vertueux de croissance et de bien-être. En plus, il y a 20 ans, la croissance économique aux Etats-Unis et en Europe connut un surplus grâce à l'implosion de l'Union Soviétique (la tombée du mur de Berlin). Cet évènement et la prolifération des TIC a eu, à partir de ce moment, à accélérer et à rendre irréversible la mondialisation de l'économie. Ce cercle vertueux de croissance et de bien-être s'est grippé au mois de mai 2008, suite aux excès du secteur financier et aux acquisitions mégalomanes de certains PDG de sociétés industrielles. Cette mondialisation a aussi donné lieu à l'émergence de l'Asie du Sud-est (la Corée du Sud, la Chine, l'Inde). Le développement de ses pays émergents a causé le déplacement graduel du centre de gravité économique de l'Ouest vers l'Asie du Sud-est.

La jeunesse occidentale d'aujourd'hui n'est plus aussi gâtée que celle de l'Afrique?

Si la jeunesse occidentale d'aujourd'hui veut se créer un futur, un futur pour ses enfants, pour sa ... retraite; elle devra imaginer, concevoir des produits et services novateurs, des procédés de gestion d'entreprise voulus par des consommateurs du monde entier. Le nouveau mot magique est l'²I (l'Innovation & l'Internationalisation). Avant 2008, c'étaient les grandes sociétés multinationales qui inventaient et embauchaient. La jeunesse 'baby boom' allait travailler en masse dans ces multinationales. Ces grandes sociétés étaient en quelque sorte des vaisseaux amiraux et permettaient aussi aux PME locales de prospérer et d'embaucher. Aujourd'hui, les vaisseaux amiraux n'embauchent quasiment plus. La jeune classe intellectuelle occidentale d'aujourd'hui doit donc elle-même innover, inventer des nouveaux produits ou nouveaux services pour le monde entier. Il est vrai que ce n'est pas tout le monde qui a les capacités de devenir ingénieur ou scientifique, mais notons que l'Occident a besoin de plus d'ingénieurs et de scientifiques. Mais innover en soi n'est pas assez, il faut aussi rapidement introduire ces nouveautés au niveau international: c'est pourquoi l'économie a aussi besoin d'entrepreneurs internationaux. Pas toute la jeunesse ne doit donc devenir spécialiste en Innovation et en Internationalisation (I²) mais on a besoin de plus de professionnels en I². Toujours est-il que tous les jeunes occidentaux doivent devenir, ne fut ce que mentalement, des citoyens du monde.

L'Afrique: diversifier et augmenter ses exportations, un déficit d'ingénieurs, de scientifiques et de techniciens

En ce qui concerne jeunesse africaine, qu'est-ce qu'elle doit faire pour assurer son futur et celle de ses enfants? Actuellement la jeunesse africaine se trouve à pied égal avec ses amis occidentaux? Aussi l'Afrique a besoin de plus de professionnels en Innovation et en Internationalisation! D'autre part comme l'Afrique ne dispose pas de grandes sociétés multinationales et pas de grandes banques, elle n'est pas paralysée, comme l'Occident, par les problèmes générés par les grands banquiers et industriels mégalomanes. Les enfants de la jeunesse occidentale d'aujourd'hui sont condamnés à continuer de rembourser les dettes engendrées par les gouvernements occidentaux pour sauver les grandes banques sur le bord de faillite. Non entravées par ces héritages du passé - les 'bonnes pratiques' des géants occidentaux, maintenant obsolètes - de nouvelles petites entreprises africaines peuvent plus rapidement réagir aux opportunités offertes par la mondialisation. L'Afrique n'est donc pas handicapée par le déclin des géants internationaux. Au sein d'une économie définitivement mondialisée, l'Afrique pourra peut-être sortir plus rapidement de la récession que l'Occident. Le futur africain a toutes les chances d'être beau !

Toujours est-il qu'à l'ère d'une économie définitivement mondialisée et implacable, l'Afrique doit urgemment diversifier et augmenter ses exportations. Même au delà de la transformation première et de l'enrichissement de ses matières premières elle doit profiter plus des opportunités offertes par l'économie du savoir. **En plus qu'à l'Occident, en Afrique la société a besoin de plus d'ingénieurs et de scientifiques.** Aussi elle doit veiller à ce que chaque innovation soit dans les plus brefs délais valorisée au niveau international. Le slogan magique est aussi pour l'Afrique « l'Innovation et l'Internationalisation » (1²).

Ajoutons que l'Afrique est en mesure de profiter d'une nouvelle réalité. Dans une économie mondialisée, mais moins prospère, les besoins des peuples 'à la base de la pyramide' deviennent intéressants. Des innovations destinées à cette très large tranche de la population mondiale peuvent souvent être réalisées sans innovations scientifiques poussées. Voilà encore une opportunité pour l'Afrique.

La migration circulaire et le changement des mentalités

La Belgique teste actuellement un projet de migration circulaire. Cent jeunes cadres et haut-diplômés sénégalais sont invités à acquérir une expérience professionnelle d'un an dans des entreprises hyperconcurrentielles belges. L'échange massif d'idées avec d'autres cultures, sur d'autres continents, doit conduire à une intensification de la créativité qui à son tour aboutira à de nouveaux produits et services africains destinés au monde entier. Il s'agit ensuite de valoriser rapidement les idées novatrices dans une activité économique internationale. Dans une économie mondialisée, aucune entreprise ne peut toute seule introduire, et aussi rapidement, un nouveau produit ou service sur le marché mondial. Pour cela, toutes les entreprises, grandes et petites, ont besoin de partenaires internationaux. Un jeune qui va travailler loin de chez lui, pendant un an, non seulement y trouvera des idées pour des nouveaux produits mais va aussi créer de nombreux contacts professionnels et amicaux et pourra donner le coup d'envoi au développement économique endogène du continent noir.

Une condition de réussite préalable est que l'entrepreneur africain doit oser partager ses rêves avec des partenaires multisectoriels et internationaux. Il est donc recommandé d'organiser massivement, pour 'tous' les entrepreneurs existants, des forums d'affaires publics sous le thème « Osez partager votre rêve avec des partenaires ». Des forums d'affaires publics - où des entrepreneurs locaux ayant réussi inspireront d'autres - qui aboutiront à un changement de mentalité en faveur de plus d'ouverture et d'entrepreneuriat international de la PME africaine. Dans le but d'une création massive d'inter-PME panafricaines et mondiales, de tous azimuts, un changement d'attitude des entrepreneurs PME africains permettra d'introduire plus rapidement des produits et services novateurs africains sur les marchés internationaux.

En plus, si l'Afrique veut elle-même transformer et enrichir ses propres matières premières, elle doit disposer de plus d'ingénieurs et de scientifiques. La balance entre le nombre des diplômés africains en 'sciences & techniques' et en sciences 'humaines' est largement déséquilibrée. Pourquoi les enseignants du secondaire ne stimuleraient-ils pas déjà leurs jeunes élèves à l'Innovation et l'Internationalisation? Des lors, il serait aussi indiqué d'organiser, pour 'tous' les enseignants du secondaire, des journées pédagogiques sur le thème: 'Opportunités de la mondialisation'. (... opter plus pour les 'Sciences & Techniques' et pour 'l'Entrepreneuriat international').

Résumé

Un écosystème propice à l'I² (Innovation & Internationalisation)

Des actions à organiser massivement

1. Pour **'tous' les enseignants de l'enseignement secondaire**. Organiser massivement des journées pédagogiques sur le thème : « Opportunités de la mondialisation » (... opter plus pour les 'Science & Technique' et pour 'l'Entreprenariat international') » ;
(programme: [cliquez ici](#)) ;
2. Pour **'tous' les jeunes diplômés de niveau 'BAC+3'**. Les inciter massivement à faire des stages de travail de un an à 4.000 km et plus. Sources de créativité et de compétitivité africaine.
3. Pour **'tous' les entrepreneurs**. Organiser massivement des 'Forums d'affaires publics' sur le thème : « Osez partager votre rêve avec des partenaires », aboutissant à un changement d'attitudes des entrepreneurs PME africains aux fins de la création massive d'inter-PME panafricaines et mondiales. L'ère de l'entreprise 'géante' a-t-elle pris fin?
(programme: [cliquez ici](#)).

En savoir plus:

- www.migrationcirculaire.be
- [Cours I² \(Innovation & Internationalisation\)](#)